Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 69 (1940)

Heft: 3

Rubrik: Lectures pour les cours complémentaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

conducteur de véhicule. Avons-nous choisi le récit d'une fête patriotique ? Combien il nous sera facile dans un commentaire vibrant et captivant de ranimer dans le cœur de nos élèves l'amour du pays natal et rappeler nos devoirs sacrés envers la Patrie. Je pourrais citer quantité d'autres exemples, tout autant démonstratifs.

Un maître zélé et intelligent saura bien faire un choix de lectures. De petits articles faciles, des récits d'accidents, feront l'affaire des élèves médiocres, qui sont souvent la pierre d'achoppement de nos cours complémentaires, chez qui il est si difficile d'allumer la moindre curiosité intellectuelle. Des articles plus difficiles, plus longs, feront l'objet de l'attention des plus doués. C'est là une question d'adaptation ou de méthode.

Nous pouvons également inviter nos jeunes gens à lire eux-mêmes, pendant la semaine, et à nous apporter les articles qui les auront intéressés. En classe, nous les ferons parler tour à tour. Qui nierait le profit considérable que l'on peut tirer d'une telle manière d'utiliser le journal au cours complémentaire ? Il faut, sans doute — et j'y insiste — beaucoup de tact, beaucoup de prudence et de précaution.

J'arrête ici ma démonstration. Il serait du reste vain de donner une recette précise et complète du travail qui peut se faire avec le journal. Et je ne conclus pas, car je n'ai eu pour but que de faire réfléchir et discuter ceux qui ont à cœur l'éducation et l'instruction du jeune citoyen. E. C.

Lectures pour les cours complémentaires

Des deux lectures publiées dans *le Bulletin pédagogique* du 1er janvier dernier (extraites du livre de E. P. Bourceau : *Pour être un homme*), l'une montrait la nécessité, pour une démocratie surtout, de posséder des hommes au caractère bien trempé ; l'autre laissait entrevoir la force bienfaisante de la volonté pour l'individu engagé dans les luttes de la vie.

Les textes suivants, auxquels il est facile de donner un caractère d'actualité au cours de l'explication (Finlande), illustrent cette puissance de l'action volontaire : volonté au service de la défense de son pays, volonté au service d'une folle ambition.

4. La volonté et la guerre

« Victoire égale volonté » aimait à répéter le maréchal Foch à « ses élèves, quand il professait à l'école de guerre. Le triomphe d'une « armée dépend plus souvent de la ténacité des chefs et des soldats

« que de la supériorité de l'armement et du nombre. C'est la volonté « de vaincre qui donne la victoire. Une bataille perdue est une « bataille que l'on croit perdue. A Port-Arthur, la flotte japonaise « allait se retirer, faute de munitions, si les Russes avaient résisté « quelques minutes de plus. En 1870, si Metz avait tenu encore un jour, « les Prussiens étaient obligés de lever le siège de Paris. Durant la « grande guerre, cette vérité, même aux jours les plus sombres, sou- « tint le courage des combattants et de l'arrière : que la victoire « appartiendrait à celui des belligérants qui saurait tenir un quart « d'heure de plus que l'autre. Les événements ont justifié cette pré- « diction et montré ce que peuvent des millions de volontés unies « dans la même espérance. »

5. La volonté fait les grands hommes

« Quel homme de volonté que le grand capitaine qui, au siècle « dernier, bouleversa la carte de l'Europe ! Une des maximes favo- « rites de Napoléon était que « la plus haute sagesse est une ferme « résolution ». Nul ne fut, en effet, plus énergiquement résolu et plus « constant dans ses desseins. Il eut la folle ambition de soumettre « l'Europe et il vit les uns après les autres à ses pieds les souverains « et leurs peuples. On lui objecta que les Alpes barraient le chemin « à ses armées. « Il n'y aura plus d'Alpes », répliqua-t-il, et il fit « construire la route du Simplon dans une région jadis presque inac- « cessible. Son exemple stimulait ceux qui étaient placés sous ses « ordres. A quelques exceptions près, tous se courbaient devant lui « comme devant une des forces de la nature.

« La fin de ce grand homme confirme d'ailleurs la supériorité « que donne toute volonté plus forte. L'obstination de Blücher et de « Wellington eut raison à Waterloo de son puissant génie militaire. « Napoléon fut vaincu parce qu'il rencontra liguées contre lui des « volontés plus fortes que la sienne. »

A. Frésey.

Pour la formation arithmétique de nos élèves

II. Le Calcul et le Problème.

Pour résoudre un problème, il faut au préalable savoir calculer, être familiarisé avec la numération. A son comptoir, le vendeur additionne, multiplie, recherche des différences ; l'hôtelier établit le coût de la consommation de sa clientèle ; le commerçant dans son bureau, le négociant dans son magasin manipulent des quantités d'argent avec le souci de compter exactement. Pour tous ces gens